

Jean et Joséphine ont juste sauvé François...



Lucie Dersoir, à gauche, est la petite-fille d'Yvonne, la soeur de coeur de François Rosenthal. Ce dernier a été caché par les parents d'Yvonne pendant la guerre.

L'histoire

Il l'appelle « soeur sourire ». À 79 ans, François Rosenthal s'attendrit longtemps devant Yvonne, sa soeur de coeur, de quatre ans son aînée, celle avec qui il a partagé ses années de guerre. Caché dès 9 ans, parce que juif et pourchassé avec sa famille par les polices allemande et française.

Sa bonne humeur accrochée aux lèvres, Yvonne Dersoir-Gaultier est l'un des enfants de Jean et Joséphine Gaultier. En 1996, le couple d'agriculteurs du village de La Prévière a reçu à titre posthume la médaille de Justes parmi les nations. Décernée par l'État d'Israël, cette distinction rappelle que « **qui sauve une vie sauve l'humanité tout entière** ». Ensemble, ils ont accueilli le petit François jusqu'à la Libération. Dans le plus grand secret.

Un déserteur allemand DL; dans le grenier

« **En 1942, nous vivions à Paris lorsque mon père a été arrêté sur dénonciation, raconte François. Il survivra trois ans à Auschwitz. Ma mère s'est retrouvée seule avec quatre enfants. C'est grâce à l'action de l'organisation juive OEuvre de secours aux enfants qu'elle est parvenue à nous cacher.** »

Avant de rajouter : « **Nous avons pris notre petit-déjeuner avec ma mère, ensemble pour la dernière fois. Puis, accompagnés d'une dame, nous avons pris la direction du Maine-et-Loire.** » Jeanne, la maman, sera déportée un an plus tard. Elle sera gazée dès son arrivée à Auschwitz.

François, son frère André et sa soeur Marthe se retrouvent cachés séparément à La Prévière, bientôt rejoints par Jacqueline, la plus jeune, âgée de 4 ans.

« **Pour ma part, j'étais privilégié, se souvient le vieil homme. Je vivais dans une famille formidable. Les Gaultier ont ça dans les gènes. Leur générosité, leur amour et leur simplicité, c'est exceptionnel.** »

À la ferme, l'enfant juif fait partie de la famille. Il suit Yvonne partout. Assis sur le porte-bagages, ils vont au cinéma à Pouancé à vélo. Il tente de vivre l'insouciance des enfants de son âge. Malgré tout. « **Je me souviens de Premier rendez-vous avec Danielle Darrieux. Ou des baignades au lac...** »

À ses côtés, Yvonne acquiesce. « **Vous savez, malgré la guerre, on ne savait pas tout ce qui se passait.** » Une sorte d'inconscience qui amène ses parents à cacher pendant quelques semaines, dans le grenier, un soldat allemand déserteur...

À l'école, François est le *Parigot*. Voire, parfois, le *Petit juif*. « **Quand ça va mal, on cherche souvent des responsables. En général, le juif, c'est une proie facile.** » À la fin de la guerre, les enfants retrouveront leur père, qui a échappé à la mort.

En Israël avec Lucie, DL; petite-fille d'Yvonne

Face au souvenir étouffant de la Shoah, François se réfugiera pendant trente-cinq ans dans le travail. Et puis, récemment, il apprend l'organisation d'un voyage en Israël pour rendre hommage à tous ces Justes de France, dont Jean et Joséphine. Organisé par la fondation France-Israël, il emmène jusqu'à dimanche vingt arrière-petits-enfants de ces sauveurs hors du commun.

Parmi eux, Lucie, 31 ans, la petite-fille d'Yvonne. « **J'ai moi-même grandi dans cette ferme. François, je le vois tous les deux ans, il fait partie de notre vie.** » Ses arrière-grands-parents ? « **Durant cette guerre, grâce à des gens comme eux, il y a eu parfois de la lumière.** »

Benoît ROBERT. DL;

Source : http://www.ouest-france.fr/region/paysdelaloire_detail_-Jean-et-Josephine-ont-juste-sauve-Francois...-_8620-2068539_actu.Htm du 25/04/2012